



Les villes à l'échelle mondiale : le poids croissant des métropoles et des mégalopoles

GEOGRAPHIE Thème I – La métropolisation, un processus mondial différencié

version : décembre 2019

VILLE : espace qui se caractérise par la continuité du bâti. Une ville est un espace urbanisé qui concentre la population et dont le paysage ou les modes de vie le distingue des espaces ruraux (campagne).

AGGLOMERATION URBAINE : espace urbain qui regroupe des communes formant un ensemble continu avec une ville centre et sa banlieue.

La ville est aujourd'hui le cadre de vie de la majorité de la population planétaire. En effet, on estime que **4 milliards de personnes vivent en ville** (soit 55 % des habitants).

La concentration des hommes et des activités en ville progresse encore, aussi bien dans les petites villes que dans les métropoles et mégapoles.

Dans cet espace complexe, l'accroissement de la population pose un grand nombre de **défis**.

Problématiques : *Comment se manifeste l'urbanisation croissante à toutes les échelles ? Quels sont les défis des villes actuelles ?*

Notions à connaître :

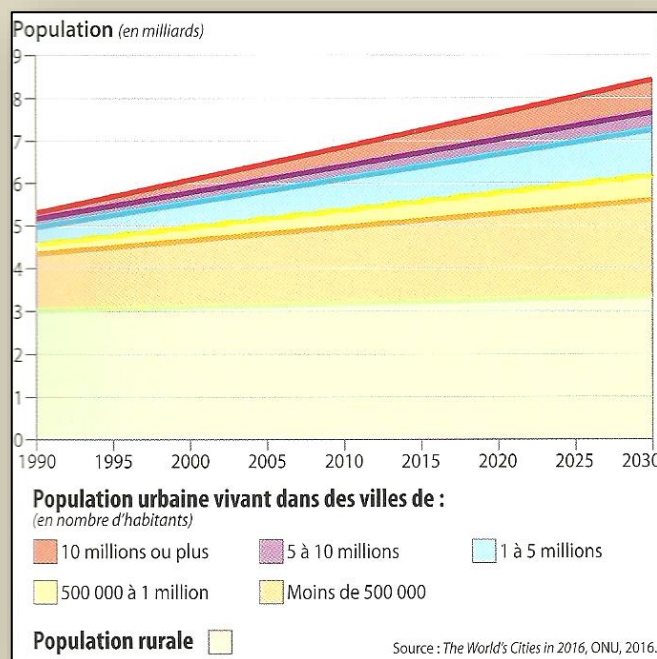
- Agglomération urbaine
- Centre-périphérie
- Métropole
- Métropolisation
- Villes



I] Un monde de plus en plus urbanisé

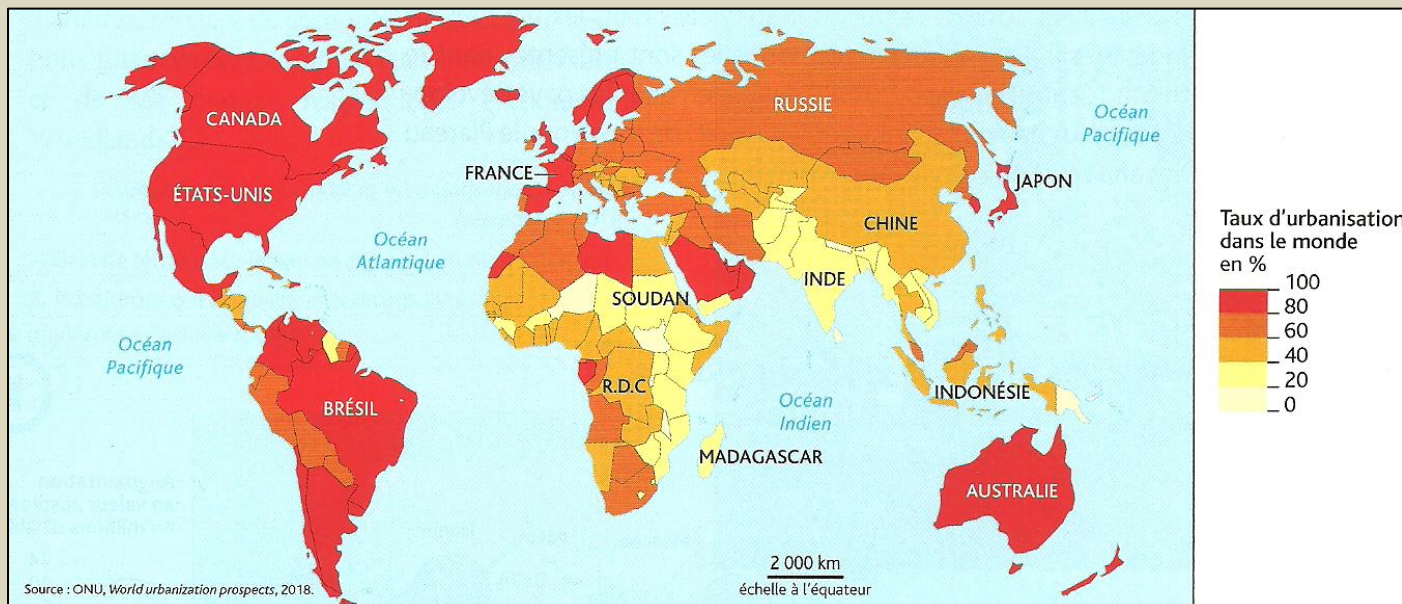
A) Un monde de plus en plus urbanisé

- **Depuis 2007, 1 habitant de la planète sur 2 est un citadin** : ce taux d'urbanisation (part de la population habitant en ville) révèle la concentration accélérée des hommes et des activités dans les villes à l'échelle mondiale. Il s'agit bien de concentration car l'espace urbain ne correspond qu'à moins de 5 % de la superficie de la planète.
- **Il y a bien un essor.** En 1800, le taux d'urbanisation dans le monde était de 5% ; il était de 30 % en 1950 ; il est de 55 % en 2019 ; il sera de 60% en 2025, 70% en 2050. On assiste à un processus de transition urbaine, c'est-à-dire à un passage de sociétés rurales à des sociétés de plus en plus urbanisées. Elle génère donc un exode rural. Le taux de croissance annuel moyen de la population urbaine est de 1,9 % pour l'ensemble du monde.
- L'affirmation et l'attraction des villes est la **conséquence de grandes évolutions techniques et économiques (industrialisation)** : la ville est un centre de production de richesses et de savoirs, un lieu d'innovation.



B) Un monde qui reste inégalement urbanisé

- **Les taux d'urbanisation sont importants dans les pays dits « du Nord »** (pays les plus riches et développés) : 100 % à Singapour, 98 % en Belgique, 92 % au Japon, 85 % en France...
- En revanche, la population urbaine dans certains pays en développement reste plutôt limitée : 13 % au Burundi, 16 % au Niger... Dans d'autres **pays du Sud**, elle se rapproche des pays les plus riches (au Brésil ou en Arabie Saoudite par exemple).
- Si la croissance urbaine (et celle du taux d'urbanisation) s'est stabilisée dans les pays développés (le taux d'urbanisation avoisine les 75% et la croissance est surtout spatiale plus que démographique), **les villes du Sud, elles, sont en pleine expansion** (et constitueront la majorité des villes multimillionnaires à l'avenir) : on peut même parler d'explosion urbaine (14 % d'urbains dans les pays du Sud en 1950, 43 % de nos jours).



C) Le monde des villes : des réalités diverses

- La ville ne se résume pas aux **espaces urbains gigantesques** (mégapoles : plus de 10 millions d'habitants ; il en existe une trentaine dans le monde). Les villes géantes (*megacities*) sont construites sur des **modèles similaires** de verticalité, de concentration résidentielle (grands appartements) et d'accumulation des activités économiques.
- Néanmoins, **les grandes villes peuvent posséder leurs propres spécificités**, liées à leur histoire ou à la culture urbaines et architecturale du territoire. Ainsi, Paris est moins marquée par l'horizontalité dans son centre que New York.
- **La moitié des citoyens vivent toutefois dans des agglomérations de moins de 500 000 habitants.** On parle de ville à partir de 200 habitants en Suède ou en Islande, de 2 000 en France, de 40 000 en Corée du Sud ou de 50 000 au Japon.



II] La métropolisation est un phénomène de plus en plus marqué

A) Les hommes et les activités se concentrent de plus en plus dans les métropoles

- La **METROPOLISATION** est la concentration croissante de la population, de la richesse et des fonctions de commandement dans les métropoles.
- Les **METROPOLES** sont des agglomérations urbaines qui concentrent la population, des activités économiques, des richesses, des infrastructures de transport et qui exerce un pouvoir de commandement à plusieurs échelles.
- **Dans les pays des Nords**, l'exode rural est achevé et l'attraction des métropoles est modérée. En revanche, **dans les pays des Suds**, et particulièrement dans les pays en développement, la métropolisation est forte. Dacca, capitale du Bangladesh est passée de 417 000 habitants en 1950 à 20 millions aujourd'hui. La population de Mexico a été multipliée par 7 en 60 ans.
- **Les métropoles offrent des infrastructures et des conditions favorables au développement des activités.** En effet, dans le cadre de la mondialisation, elles sont marquées par l'hyperconnexion et l'ouverture sur le monde. Elles forment un réseau qui pilote la mondialisation : **l'archipel mégapolitain/métropolitain mondial** (AMM : Olivier DOLLFUS, 1996). La capacité d'attraction croissante des métropoles est reflétée par l'augmentation du nombre de **megacities** (ville de plus de 10 millions d'habitants) : il y en a 28 aujourd'hui (dont 6 en Chine), probablement une quarantaine en 2030.
- Elles exercent une domination à l'échelle mondiale, mais aussi régionale, par le biais **des mégalopoles hiérarchisées** (vaste couloir urbanisé de plusieurs dizaines de millions d'habitants dominé par une métropole de rang mondial). Certaines mégalopoles sont anciennes (la Megalopolis américaine, « Boswash », décrite par le géographe français Jean GOTTMANN en 1961 ; la dorsale européenne ; le Tokaïdo japonais), d'autres sont en formation (Sao Paulo-Buenos Aires, « San-San » sur la côte ouest des Etats-Unis).

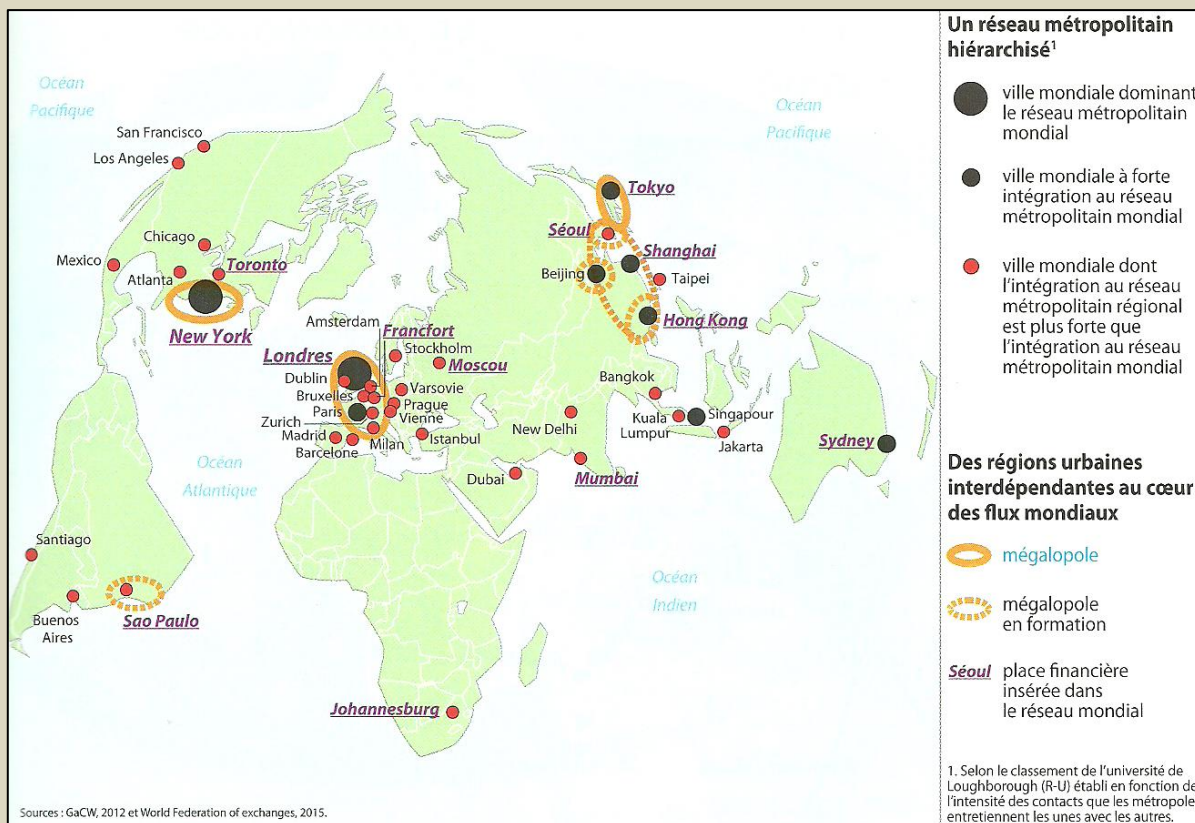
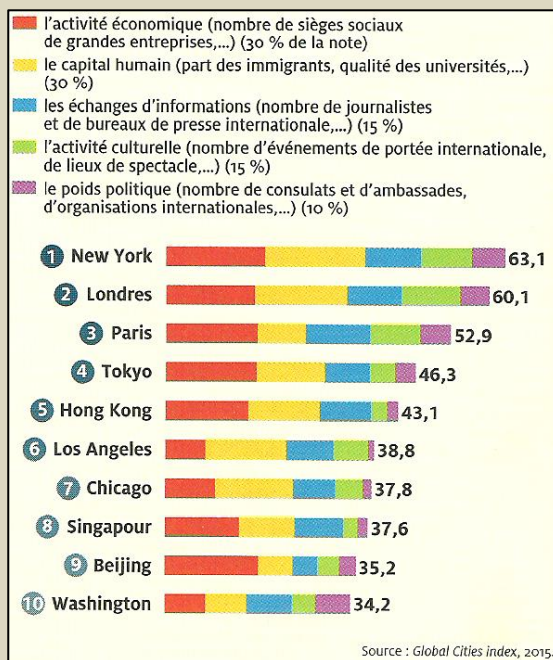
B) Les métropoles concentrent des lieux de commandement

- **Lieux de commandement politiques** : Institutions nationales (Assemblée nationale à Paris) ; Organisations internationales (ONU à New York).
- **Sièges de firmes transnationales dans les quartiers d'affaires** : La Défense (Paris) ; La City (Londres).
- **Places financières mondiales** : Wall Street (New York) ; Bourse de Tokyo.
- **Centres culturels de dimension mondiale** : Louvre (Paris, Abu Dhabi) ; MoMA (New York).



C) Il existe une hiérarchie des métropoles à plusieurs échelles

- A l'échelle mondiale, **on distingue 5 villes mondiales** (définies par la sociologue Saskia SASSEN) qui concentrent des activités et des infrastructures de dimension supérieure (haute-finance, aéroports importants, etc.) et exercent une influence mondiale importante : New York, Paris, Londres, Tokyo, Shanghai. Elles développent souvent des stratégies de communication pour attirer investisseurs et touristes.
- D'autres métropoles ont une visibilité et une importance mondiales du fait de leur **spécialisation** (Zurich = banque, Dubaï = tourisme, Boston = université).
- **Certaines métropoles exercent une influence et une attraction à des échelles plus réduites** : Berlin ou Bruxelles sont de grandes métropoles européennes ; Rennes ou Lens sont des métropoles importantes dans leur région voire en France. Elles concentrent tout de même des services importants (hôpitaux par exemple) et accueillent des fonctions économiques et commerciales régionales (centres commerciaux)
- De façon générale, les métropoles **assurent une influence considérable sur leurs espaces environnants** en fournissant des services, des emplois, etc. Leur rayonnement dépend de l'insertion de la métropole dans les réseaux mondiaux plus que de l'importance de la population qui y réside.





III] Les métropoles sont des territoires fragmentés

A) Des centres intégrés

- Au sein des métropoles, **les quartiers des affaires (CBD : Central Business District)** symbolisent l'intégration mondiale de la ville. On trouve ce type de quartier dans les métropoles de dimension mondiale comme New York (Manhattan et Wall Street), Paris (La Défense) ou encore Abidjan en Côte d'Ivoire (Le Plateau).
- **Les quartiers centraux concentrent aussi les fonctions de commandement politique**, des organisations internationales (ONU à New York, FMI à Washington) aux conseils régionaux et mairies dans les métropoles secondaires.
- Dans la plupart des grandes métropoles, d'autres quartiers dynamiques riches en activités ont tendance à émerger, parfois en périphérie : ce sont **les edge cities** comme Newark à New York.

B) Des inégalités socio-spatiales marquées

- Les différents espaces d'une métropole s'organisent donc souvent selon **le modèle CENTRE-PERIPHERIE** (organisation urbaine dans laquelle les quartiers centraux sont des espaces de décision qui concentrent les fonctions de commandement et qui dominent des espaces périphériques).
- D'une manière générale, la croissance urbaine s'accompagne d'une spécialisation des espaces en ville : c'est **la fragmentation fonctionnelle**. Les centres-villes se distinguent par leur quartier d'affaires, leurs administrations, leurs services culturels ; en périphérie sont reléguées les activités industrielles (qui nécessitent de la place), de résidence (villes-dortoirs par exemple) et de logistique.
- **On remarque aussi une fragmentation socio-spatiale** : les plus riches ont les moyens de louer ou d'acheter un logement dans le centre (dans des *gated communities* par exemple), tandis que les plus pauvres sont relégués en périphérie où le loyer est plus faible. Cette répartition des groupes sociaux dans l'espace varie selon les pays : la différenciation socio-spatiale entre quartiers est beaucoup plus marquée dans les métropoles des pays du Sud où gratte-ciels peuvent jouxter les bidonvilles.

C) De nombreux défis pour l'avenir

- **Les problèmes communs des villes sont amplifiés dans les métropoles du fait de la concentration d'habitants** : gestion des déchets, acheminement de l'eau potable, assainissement, habitat, transports, etc. Néanmoins, les investissements publics sont généralement dirigés vers les villes plutôt que les campagnes.



- Dans les pays en développement, **la croissance urbaine peut être anarchique et engendrer la formation voire l'agrandissement d'habitats informels : les bidonvilles**. On estime que plus d'un milliard d'habitants résident dans ce type de « logement ». Les solutions face à ce phénomène sont difficiles à trouver : destruction pure et simple (comme à Sao Paulo), tentative de relogement en périphérie (à Mumbai par exemple).
- **Les villes sont responsables de 70 % des émissions de gaz à effet de serre et elles en subissent les conséquences**. L'allongement des distances en ville lié à la fragmentation de l'espace urbain conduit à un recours aux moyens de transport plus important (migrations pendulaires), aux embouteillages (congestion) et à la pollution. Certains citadins vivent ainsi dans un brouillard quasi-permanent (*smog*) comme Pékin, Delhi ou Mexico. Certaines métropoles essaient de réagir en redensifiant l'espace urbain (Curitiba), en mettant en place des péages urbains (Londres), etc. Le réseau C40 (Cities Climate Leadership Group) fédère déjà une centaine de métropoles dans plus de 50 pays (New York, San Francisco, Vancouver, Paris, Moscou, Rome, Milan...).